



## *“Un génie fait ses adieux”*

*Gabriel García Márquez (voir biographie en fin de document) s'est retiré de la vie publique pour des raisons de santé : cancer lymphatique. Maintenant, il paraît, que ça s'aggrave. Il a envoyé une lettre d'adieux à ses amis.*

“Si pour un instant Dieu oubliait que je suis une marionnette de chiffon et m'offrirait un bout de vie, je profiterais de ce temps le plus que je pourrais.

Il est fort probable que je ne dirais pas tout ce que je pense, mais je penserais en définitive tout ce que je dis.

J'accorderais de la valeur aux choses, non pour ce qu'elles valent, mais pour ce qu'elles signifient.

Je dormirais peu, je rêverais plus, j'entends que pour chaque minute dont nous fermons les yeux, nous perdons soixant<sup>e</sup> secondes de lumière.

Je marcherais quand les autres se détendent, je me réveillerais quand les autres dorment. J'écouterais lorsque les autres parlent et... combien je savourerais une bonne glace au chocolat.

Si Dieu me faisait présent d'un bout de vie, je me vêtirais simplement, m'étalerais à plat ventre au soleil, en laissant non seulement mon corps à découvert, mais aussi mon âme.

Bon Dieu, si j'avais un cœur, j'écrirais ma haine sur la glace et attendrais que le soleil se lève.

Dans un rêve de Van Gogh, je peindrais sur les étoiles un poème de Benedetti et une chanson de Serrat serait la sérénade que je dédierais à la lune.

J'arroserais de mes larmes les roses, afin de sentir la douleur de leurs épines et le baiser de leurs pétales. Bon Dieu, si j'avais un bout de vie...

Je ne laisserais pas un seul jour se terminer sans dire aux gens que je les aime, que je les aime.

Je persuaderais toute femme ou homme qu'ils sont mes préférés et vivrais amoureux de l'amour.

Aux hommes, je prouverais combien ils sont dans l'erreur de penser qu'ils ne tombent plus amoureux en vieillissant, sans savoir qu'ils vieillissent en ne tombant plus amoureux.

Aux anciens, j'apprendrais que la mort ne vient pas avec la vieillesse, mais avec l'oubli. J'ai appris tellement de choses de vous autres, les humains...

J'ai appris que tout le monde voulait vivre dans le sommet de la montagne, sans savoir que le vrai bonheur est dans la façon d'escalader.

J'ai appris que lorsqu'un nouveau-né serre avec son petit poing, pour la première fois, le doigt de son père, il l'a attrapé pour toujours.

J'ai appris qu'un homme a le droit de regarder un autre d'en haut seulement lorsqu'il va l'aider à se mettre debout. Dis toujours ce que tu ressens et fais ce que tu penses.

Si je savais qu'aujourd'hui c'est la dernière fois où je te vois dormir,  
je t'embrasserais si fort et prierais le Seigneur pour pouvoir être le gardien de ton âme.

Si je savais que ce sont les derniers moments où je te vois,  
je dirais "je t'aime" et je ne présumerais pas, bêtement, que tu le sais déjà.

Il y a toujours un lendemain et la vie nous donne une deuxième chance pour bien faire les choses,  
mais si jamais je me trompe et aujourd'hui c'est tout ce qui nous reste,  
je voudrais te dire combien je t'aime, et que je ne t'oublierai jamais.

Le demain n'est garanti pour personne, vieux ou jeune.  
Aujourd'hui est peut être la dernière fois que tu vois ceux que tu aimes.  
Alors n'attends plus, fais-le aujourd'hui, car si demain n'arrive guère,  
sûrement tu regretteras le jour où tu n'as pas pris le temps d'un sourire, une étreinte, un baiser  
et que tu étais très occupé pour leur accorder un dernier vœu.

Maintiens ceux que tu aimes près de toi, dis leur à l'oreille combien tu as besoin d'eux,  
aimes-les et traite les bien,  
prends le temps de leur dire « je suis désolé », "pardonnez-moi", "s'il vous plait", "merci"  
et tous les mots d'amour que tu connais.

Personne ne se souviendra de toi de par tes idées secrètes.  
Demande au Seigneur la force et le savoir pour les exprimer.  
Prouves à tes amis et êtres chers combien ils comptent et sont importants pour toi.

Il y a tellement de choses que j'ai pu apprendre de vous autres...  
Mais en fait, elles ne serviront pas à grande chose,  
car lorsque l'on devra me ranger dans cette petite valise,  
malheureusement, je serai mort.

---

**Gabriel García Márquez**, auteur colombien, journaliste et activiste politique est né le 6 mars 1928 à Aracataca, petit village du nord de la Colombie. Il a beaucoup voyagé en Europe et vit actuellement à Mexico où il se bat contre le cancer.

García Márquez a débuté sa carrière comme journaliste pour le quotidien colombien *El Espectador*. Par la suite, il a été correspondant à Paris, Rome, Barcelone, Caracas et à New York.

Il est fait docteur honoris causa de l'Université de Columbia, à New York, en 1971. Il reçoit le titre de Commandeur de la Légion d'honneur en 1980.

C'est en 1982 que Gabriel García Márquez reçoit le prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son œuvre. Son chef d'œuvre est *Cent ans de solitude*, le récit d'une famille sur plusieurs générations vivant dans une ville imaginaire. Ses autres œuvres célèbres incluent *Chronique d'une mort annoncée* et *L'amour aux temps du choléra*.

En 2002, García Márquez a publié *Vivre pour la raconter*, le premier volume de ses mémoires (qui devraient en compter trois), livre qui a connu un succès immense dans les pays hispanophones.

García Márquez est connu pour sa sympathie indéfectible à l'égard de Fidel Castro et des mouvements sud-américains. C'est un des fondateurs de L'École Internationale de Cinéma et de Télévision (EICTV) de Cuba.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Gabriel\\_Garc%C3%ADa\\_M%C3%A1rquez](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gabriel_Garc%C3%ADa_M%C3%A1rquez)